

Taillefer, F. et Kayser, B. *Géographie générale physique et humaine*. Collection dirigée par H. Varon. Colin, Paris, 1962. 288 pages, fig.

Colette Hamelin-Lafay

Volume 7, numéro 14, 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020455ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020455ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hamelin-Lafay, C. (1963). Compte rendu de [Taillefer, F. et Kayser, B. *Géographie générale physique et humaine*. Collection dirigée par H. Varon. Colin, Paris, 1962. 288 pages, fig.] *Cahiers de géographie du Québec*, 7(14), 252–252. <https://doi.org/10.7202/020455ar>

Plan régional donc, flanqué, en guise d'introduction et de conclusion, de considérations générales qui situent le fait français dans le monde et traitent des grands aspects de la population, de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

Le tout se termine par une soixantaine de pages consacrées aux anciennes colonies françaises.

Donc, excellent manuel dont le texte n'a d'égal que les chaudes couleurs des images.

Colette HAMELIN-LAFAY

TAILLEFER, F., et KAYSER, B. **Géographie générale physique et humaine.** Collection dirigée par H. VARON. Colin, Paris, 1962. 288 pages, fig.

Voilà un manuel dans lequel les idées classiques ont été repensées et adaptées à une jeunesse désireuse qu'on lui serve une réalité authentique. Ainsi, la géographie y trouve ses droits de matière d'observation et de discipline concrète.

Dans une première partie, M. F. Taillefer aborde un à un les éléments de la géographie physique plaçant le fait avant la théorie, et utilisant les merveilleux outils de la technique moderne, telle la photographie aérienne. La phrase s'appuie sans cesse sur le graphique, la carte ou l'image.

Ainsi préparé, l'élève prend contact tout naturellement, dans une 2<sup>e</sup> partie, avec l'occupant de « l'épiderme de la terre ». M. B. Kayser utilise avec un grand discernement pédagogique les dernières données de la démographie et de l'économie, rendant parfaitement assimilables les difficiles notions de techniques, de productivité, de rapports sociaux.

Signalons que ces deux parties s'accompagnent d'un petit cahier de travaux pratiques qui permet des exercices d'application (*Les Cahiers de géographie de Québec* avaient déjà souligné la parution de ces *Travaux pratiques*, n° 10, 1961, p. 301).

Bref, un manuel bien fait qui a le mérite de placer l'élève en face de la Nouvelle géographie et, ce faisant, de le préparer « à entrer dans la population active ».

Colette HAMELIN-LAFAY

## DIVERS

BARTH, Tom F. W. **Theoretical Petrology ; a textbook on the origin and evolution of rocks.** John Wiley and Sons, 2<sup>e</sup> édition, 1962. 403 pages.

La pétrologie théorique s'est donnée pour but d'expliquer l'origine et l'évolution des roches. Cette science, qui se veut exacte, a dû s'appuyer depuis plus d'un demi-siècle sur des données quantitatives basées sur la physique et la chimie. Les résultats obtenus lors de travaux expérimentaux de laboratoire, depuis une décennie, ont obligé l'auteur à reconsidérer nombre de problèmes grâce à l'apport précieux de la thermodynamique. Afin de faciliter la compréhension de son texte, l'auteur apporte une innovation heureuse dans la seconde édition en insérant, à la fin, un appendice résumant les grands principes de thermodynamique appliqués à l'étude des roches.

Dans ce volume, traitant des roches ignées, sédimentaires et métamorphiques, l'auteur fait le point de nos connaissances pétrologiques à la lumière des meilleures théories actuelles. Il a le mérite de nous présenter au début de chaque chapitre les tendances des diverses écoles de pensée sur les grands problèmes de la géologie, puis d'élaborer selon sa propre interprétation. Un nouveau chapitre, trop court d'ailleurs, traite des cycles géochimiques où la migration des éléments joue un rôle positif dans la genèse des roches. Cependant, ce chapitre se termine sur une note paradoxale : le processus sédimentaire serait la cause de la diversification des roches ignées. Une telle affirmation n'est que pure conjoncture et, dans le contexte scientifique présent, ne semble rallier que bien peu de géologues.